ATELIER ISOTHERAPIQUE

* * *

PRESENTATION & FINALITE

Avec le support de Jean Marie Danze , 7 avril 2007

ISOTHERAPIE : DEFINITIONS ET MODE PREPARATOIRE

Les isothérapiques sont des Produits médicamenteux qui s'apparentent aux biothérapiques,
qui se préparent selon la méthode des dilutions,

- ⇨ Soit à partir d'une **souche endogène** *(urines, sang, pu, crachat, squames de peau, etc.)* On parle alors d'auto-isothérapie.
- ⇨ Soit à partir d'une **souche exogène** *(produit chimique ou insecte responsable de réactions allergiques etc . . .)* fournie par le malade. On parle alors d'hétéro-isothérapie.

L'isothérapie *(aussi appelée parfois isopathie)* fait appel à la notion d'identité.

> En somme, une personne, un animal ou une plante victime de l'action toxique d'un produit, ou d'un microbe, ou d'une moisissure, ou encore d'un parasite,
> peuvent être rétablis dans leur intégrité grâce à l'administration de la substance causale en dynamisation korsakovienne 200 K.

En France, les auto-isothérapiques sont interdits à la **vente** et à la **fabrication** depuis **1999**.

Un traitement efficace adapté à l'humain,
au règne animal et aux végétaux
Par JM DANZE

Définitions :

L'HOMEOPATHIE

L'homéopathie est l'application de la théorie des semblables :

> en d'autres termes, elle permet de soigner une maladie dont les symptômes observés sur le malade concordent au mieux avec des symptômes provoqués par un médicament donné sur des individus sains.
> C'est ce que l'on appelle la technique des semblables *(similia similibus curentur)*.

Cette technique fait appel aux dilutions successives
accompagnées d'agitations physiques
et de suggestions mentales
pour imprégner la " mémoire " de la matière.

Il existe deux procédures principales de préparations des dynamisations :

- ⇨ les dynamisations hahnemanniennes d'une part et
- ⇨ les dynamisations korsakoviennes d'autre part.

> Les dynamisations hahnemanniennes sont des dilutions réalisées de dixième en *dixième (selon la pharmacopée homéopathique allemande)* ou de centième en centième *(selon la pharmacopée homéopathique française)*. **On utilise un flacon différent pour réaliser chaque dilution.**

Les dynamisations korsakoviennes **se font toutes dans le même flacon** *(excepté au début et à la fin de l'opération).*

Le médecin russe Korsakov travaillait sur des champs de bataille et a simplifié la méthode dite hahnemanienne pour pouvoir soigner un maximum de gens avec un minimum de flacons et en un minimum de temps. Samuel Hahnemann lui-même fut mis au courant de la méthode de Korsakov, la testa et écrivit qu'elle était aussi efficace que sa propre technique de dynamisations.

- Pour rappel, vous avez dans l'atelier **2** Teinture Mère, des explications plus précises autour de ces deux méthodes de dilution.

L'ISOTHERAPIE, *DEFINITION & PREAMBULE*

L'isothérapie fait appel à la notion d'identité ;

en somme, une personne, un animal ou une plante malade de l'action toxique d'un produit ou d'un microbe ou d'une moisissure ou encore d'un parasite peuvent être rétablis dans leur intégrité grâce à l'administration de la substance causale en dynamisation korsakovienne 200 K.
Il ne s'agit plus de l'utilisation d'un **semblable**, mais de **l'identique**.

Hippocrate *(450 Avant Jésus Christ)* avait écrit :

" **Toute substance capable de provoquer une maladie qui n'est pas,**
est capable de guérir cette maladie lorsqu'elle est "

Malheureusement, les deux incendies successifs de la Bibliothèque d'Alexandrie ont fait disparaître une grande partie des écrits d'Hippocrate et le processus d'application pratique de ce principe a également été perdu.
Mais grâce aux dilutions-dynamisations homéopathiques 200 K, nous pouvons aboutir au résultat proclamé par Hippocrate.

Grâce aux résultats obtenus par Jean-Marie Danze, issus de son expérience personnelle de 17 ans au poste de directeur scientifique d'un laboratoire homéopathique belge bien connu, voici le mode opératoire pour la préparation des isothérapiques en 200 K qui sont les dynamisations les plus efficaces en isothérapie.

Aujourd'hui, la médecine officielle reconnaît que **bien des patients souffrent de maladies dues à des médicaments** (maladies iatrogènes) et bien souvent la technique consiste à attendre que la situation du patient se régénère spontanément (ce qui n'est pas toujours le cas).

De plus, souvent des allergies apparaissent suite à l'administration de médicaments (pénicillines, ampicillines, AINS, bêta bloquants, vaccins etc.) ou suite à l'exposition à des pesticides ou à des herbicides ou encore à des additifs alimentaires et ces allergies aboutissent à des cascades d'hypersensibilités de type allergique à de nombreuses substances.

Nous avons ainsi pu rencontrer des patients allergiques à des dizaines de substances qu'ils n'avaient même pas rencontrées dans leur existence, suite à un vaccin.

En réalité, le stabilisant chimique du vaccin était seul en cause : un dérivé de phénol.
Or, les laboratoires homéopathiques, dans beaucoup de pays d'Europe, refusent de préparer des isothérapiques de médicaments allopathiques, de pesticides, de vaccins ou de sécrétions pathologiques etc.

Nous estimons donc de notre devoir d'expliquer ici à tout un chacun la manière de préparer un isothérapique en 200 K.

Cette préparation n'a rien de difficile et tout comme le Dr. Korsakov qui préparait ses dynamisations sur les champs de bataille, n'importe qui peut fabriquer la 200 K d'une substance dans sa cuisine ou même au jardin à condition de respecter certaines règles très simples de bonne pratique.

L'ISOTHERAPIE, *PREAMBULE*

Matériel nécessaire à la préparation d'un médicament isothérapique en 200 K :

- ⇨ 5 flacons neufs de 10 ml *(1 pour la préparation du substrat actif, 1 pour les dilutions,1 pour la 197 DK, 1 pour la 198 DK, 1 pour la 199 DK)*
- ⇨ 2 flacons 100 ml *(1 pour la préparation de l'alcool 20° + 1 pour la préparation du mélange glycériné)*
- ⇨ 1 Seringue graduée jetable neuve en plastique (P.E.T.) de 10 ml,

Ingrédients nécessaires à la préparation

- ⇨ 50 ml d'alcool pur 94°, *(pour préparer de l'éthanol à 20°, on prélève 2,2 ml d'éthanol à 94° et on y ajoute 7,8 ml d'eau pure)* Vous aurez besoin de 50 ml d'alcool 20°
- ⇨ 50 ml de mélange glycérine anhydre, éthanol pur à 94 ° (sans agent de dénaturation), eau pure (1 :1 :1 en volumes),
- ⇨ 2 litres d'eau pure non chlorée, non traitée et très peu minéralisée (p.exemple eau d'épurateur AQUATHIN ou eau de SPA-Reine ou Eau du Mont Roucous ou eau Montcalm (Pyrénées).

- ⇨ *Image du matériel nécessaire :*

L'ISOTHERAPIE, *MODE OPERATOIRE*

On étalonne le tube en plastic en y versant 10 ml d'eau pure au moyen de la seringue graduée.
On fait un trait de repère au niveau de 10 ml, si vous utilisez un flacon plus grand.

PREPARATION DE LA DILUTION DE DEPART :

- ○ On évalue la quantité de substance à mettre en œuvre en fonction de la nature de la substance :
  Par exemple si on utilise un comprimé ou une gélule de produit pharmaceutique, on tient compte de la quantité de matière active contenue dans le comprimé ou la gélule (voir la formule).
- ○ On met le ou les comprimés ou le contenu de la gélule dans un flacon de 10 ml avec insert compte-gouttes. On écrase le produit grossièrement avec une spatule neuve en bois neutre ou en plastic (*).
- ○ Au moyen de la seringue, on ajoute la quantité de mélange glycérine-alcool pour faire une dilution à 1 % du produit actif.
- ○ On secoue fréquemment énergiquement en frappant le fond du flacon bouché sur la paume de la main.
  - ○
  - ○ **Exemple :** 20 mg de substance active pour 2 ml de mélange glycérine-alcool-eau donnent un extractif de 1 % donc une première centésimale hahnemanienne (= 1 CH). **Remarque :** Il ne faut pas se préoccuper de la quantité réelle de substance active qui va se dissoudre (critère de solubilité). Ce qui compte c'est l'activation du solvant (eau) par la substance active (mémoire de l'eau).
  - ○ **Autre exemple :** des **varroas d'abeilles** (Varroa Jacobsoni) on prélève des varroas dont on évalue le poids individuel à 1 mg (20 varroas = ~ 20 mg).

- **Autre exemple :** des feuilles de vignes infectées par le **mildiou** : on prélève des fragments infectés dont on évalue grossièrement le poids.
- **Autre exemple :** une sécrétion de **pus d'abcès** ; on évalue le poids approximatif. On laisse macérer les produits de départ ainsi préparés pendant une heure en agitant fréquemment. On dispose ainsi de la première extraction qui est la 1 CH.

PREPARATION DES DYNAMISATIONS JUSQU'A LA 200 K

La préparation des dynamisations proprement dites va pouvoir commencer.

- On verse 4 gouttes (= ~0,1 ml) du surnageant du macérat dans le tube en plastic jaugé à 10 ml.
- On amène au trait de jauge (10 ml) avec de l'eau pure,
- on place le bouchon
- et on secoue en frappant quelques fois énergiquement le culot du tube sur la paume de la main.
- On obtient ainsi la $2^{ème}$ centésimale korsakovienne (2 K).
- Remarque : Si au cours d'une dilution, on dépasse de temps à autre, légèrement le trait de jauge avec un excès d'eau pure, il faut continuer sans s'en préoccuper. En fin de parcours, cette erreur est infime.
- Ce qui compte c'est le nombre de dynamisations successives (nombre de passages d'une dilution à l'autre).
- On retourne le tube pour en évacuer le contenu (on constate qu'il subsiste quelques gouttes sur les parois du flacon ; celles-ci vont servir de base à la dilution suivante).
- Ne pas maintenir le tube orifice en bas pendant trop longtemps; il doit subsister quelques gouttes collées à la paroi !
- On remplit à nouveau le tube jusqu'au trait de jauge avec de l'eau pure ; on place le bouchon, on secoue. On obtient ainsi la 3 K. On vide le tube.
- On remplit à nouveau le tube jusqu'au trait de jauge avec de l'eau pure ; on place le bouchon, on secoue. On obtient ainsi la 4 K. On vide le tube.
- On répète la même manipulation jusqu'à la **196 K.**

N.B. Afin d'éviter toute erreur de comptage, entre chaque dynamisation on inscrit un petit trait sur une feuille de papier. Toutes les 10 dynamisations, on appose un trait plus long. Ces traits vont servir de repères en cas d'interruption ou de moment d'inattention.

- On récupère cette dynamisation 196 K dans un flacon de 10 ml.
- On prélève 4 gouttes (=~ 0,1 ml) de solution 196 K que l'on verse dans un autre flacon de 10ml.
- On y ajoute environ 10 ml d'éthanol non dénaturé à 20°, préparé au début de la manipulation.
- On secoue et on obtient un compromis entre une 197 CH et une 197 K.
- Néanmoins, on va considérer cette solution comme une 197 K.
- Cette solution sera correctement étiquetée (nom de la substance de base et dynamisation 197 K) et conservée comme solution stock.

A partir de cette dynamisation 197 K, on va pouvoir préparer de beaucoup plus grandes quantités de 199 K et de 200 K.
Pour un usage familier, on se contentera de préparer 10 ml de 198 K.
Pour ce faire, on verse 4 gouttes de solution 197 K dans un flacon neuf de 10ml,
on y ajoute 10 ml d'éthanol à 20°
et on secoue.
Ce flacon sera lui aussi soigneusement étiqueté et conservé comme solution stock.
On prépare de la même façon la dynamisation 199 K à partir de la 198 K. cette solution sera également étiquetée et conservée comme solution stock.
On arrive enfin à la dynamisation 200 K que l'on prépare de la même manière en versant 4 gouttes de solution 199 K dans un flacon neuf et sec de 10 ml.
On y ajoute 10 ml d'alcool à 20° et on secoue.
Lorsqu'on dispose du matériel décrit, à portée de main, la préparation manuelle d'une 200 K à partir de la solution de départ (à 1 %) requiert entre 1 heure et 1 heure 30, selon l'habileté manuelle de l'opérateur.

Conservation des dynamisations korsakoviennes
Toutes les dynamisations homéopathiques doivent être conservées à l'abri des rayonnements électromagnétiques tels entre autres ceux émis par les réseaux électriques (50/60 Hz), par les téléphones

mobiles et les antennes relais, les émetteurs à ondes courtes, les postes de télévision, les ordinateurs cathodiques, les fours à micro-ondes etc. Ces rayonnements lorsqu'ils sont trop intenses peuvent imprégner les dynamisations et se substituer à leur information électromagnétique propre. Pour éviter ces risques, on enveloppe les flacons stock (197 K, 198K, 199 K, 200 K) dans une feuille d'aluminium à usage ménager.

Administration de la dynamisation :
On utilisera, par exemple en cas d'effet secondaire d'un médicament ou en cas d'intoxication par une substance, 10 gouttes de cette solution 200 K une fois par jour pendant 4 jours. Ceci n'implique nullement d'interrompre un traitement classique en cours. Il n'y aura pas d'interférence.

- Pour administrer la dynamisation 200 K à un animal (chien, chat, perroquet, poule, canard etc.), on dilue les 10 gouttes dans un peu d'eau pure et on utilise une seringue en plastique sans aiguille.

Attention, les petits oiseaux ne tolèrent pas l'alcool; il vaut mieux dans ce cas, préparer la 200 K à l'eau pure!

- Il ne faut pas se préoccuper de la dose (10 gouttes, 20 gouttes ou tout le flacon) ! Un médicament homéopathique apporte un signal de nature électromagnétique dont l'eau est le support et la dose n'a aucune importance.
- Par contre, la répétition des doses représente une succession de sollicitations de l'organisme, ce qui est bien différent.

ATTENTION :
Une dynamisation de sécrétion pathologique (pus, sécrétions nasales, prélèvement pharyngé, mycoses etc.) d'un patient donné ne peut en aucun cas être administrée à un autre patient !

Utilisation des dynamisations d'isothérapiques spécifiques 200 K en agriculture
Il va de soi que lorsqu'on désire traiter des arbres, des arbustes ou toute une plantation, il faudra faire appel à une quantité plus conséquente de solution 200 K (par exemple le mildiou de la vigne ou le feu bactérien du poirier).
On préparera les dynamisations successives à partir de prélèvements de végétaux contaminés (ne pas tenter d'isoler le cryptogame ou la bactérie). On va utiliser en général 250 ml de dynamisation 200 K que l'on mettra en solution dans 200 litres d'eau de pluie. Le pulvérisateur devra être rigoureusement propre et ne pas contenir de résidus de substances étrangères (pesticides, herbicides, bouillie bordelaise, eau de Javel, etc.)
Donc, pour obtenir 250 ml de dynamisation 200 K, on prélèvera 2,5 ml de solution stock 199 K de la substance spécifique (moisissure, parasite etc.), que l'on amènera à 250 ml avec de l'eau pure.
On secoue en frappant quelques fois le fond du flacon bouché sur la paume de la main. La dynamisation sur des quantités plus élevées que 250 ml se révèle moins efficace. Il va de soi que la spécificité de la dynamisation est capitale. On ne peut en aucun cas espérer un résultat de 200 K de mildiou de la tomate sur le mildiou de la pomme de terre ou de la vigne. Chaque parasite ou chaque moisissure a une action spécifique sur un végétal donné.
Le traitement en plein air se fait en général par temps ensoleillé avec un maximum de réponse vers 3 heures de l'après-midi (moment ou l'absorption foliaire est optimale). Il n'est pas nécessaire de traiter tout l'arbre ou toute la plante. N'oublions pas que l'homéopathie (ici sous la forme d'isothérapie) opère son action par l'intermédiaire de signaux électromagnétiques.
En somme le système immunitaire de la plante reçoit un signal externe très précis qui remet en action des fonctions somnolentes (le système immunitaire végétal a été récemment mis en évidence). Sur les arbres à haute tige, on ne traite que la partie inférieure des frondaisons même si celles-ci ne sont pas atteintes. On traite les végétaux en général deux fois à 3 ou 4 jours d'intervalle.

Cas particulier en apiculture : traitement de la varroase

L'apiculture est confrontée avec un parasite absent en Europe il y a 30 ans encore. Il s'agit du **Varroa Jacobsoni** . Ce parasite importé des Philippines a détruit bon nombre de colonies ou les a fragilisées. Les traitements par pesticides comme l'Apistan®, l'Apivar®, le Clartan® etc. ne sont que des palliatifs très provisoires.
Dans la Nature, la sélection naturelle devrait permettre d'obtenir après plusieurs années des souches d'abeilles capables de combattre d'elles-mêmes le Varroa. Mais, à notre avis les sélections artificielles de reines selon des critères de productivité, de maniabilité ou de douceur, éloignent en raison de la consanguinité l'espoir de voir apparaître une race résistante. À cela s'ajoutent les traitements massifs par acaricides chimiques qui eux aussi auront à très court terme l'effet de créer des varroas résistants et, ce qui est plus grave encore, de mettre en sommeil voire de paralyser par intoxication chimique le potentiel immuno-défensif naturel (spontanément évolutif dans le bon sens, sans intervention humaine) de l'abeille.

Il va de soi que l'apiculteur voyant ses ruches se détruire progressivement tente l'impossible pour sauver l'essentiel. Mais ne perdons pas non plus de vue que c'est une fois de plus l'appât du gain qui a poussé un apiculteur à importer des reines en provenance des Philippines pour améliorer la productivité.
Malheureusement, ces reines étaient infestées de varroas contre lesquels elles-mêmes se défendaient très bien; ce qui n'était pas le cas des abeilles européennes (nos responsables des ministères sont restés bien silencieux à cette époque où la destruction des quelques ruchers infestés eut été facile et efficace). Après une expérience de plusieurs années, je pense que **le traitement des ruches par isothérapiques de varroas est une solution viable, naturelle et peu coûteuse en temps et en argent.**
Pour cela, on se procure une vingtaine de varroas femelles de différentes provenances (c'est-à-dire ayant subi différents traitements chimiques). On évalue le poids de chaque varroa à environ 1 mg. On place ces 20 varroas dans 2 ml de mélange glycérine/ethanol 94°/eau (macération à 1 %). Après 2 jours de macération avec agitations fréquentes, on prélève 4 gouttes du liquide surnageant que l'on met dans le tube jaugé en plastique et on y ajoute 10 ml d'eau pure. Après succussions (voir ci-dessus), on obtient 10 ml de 2 K. On poursuit ensuite le processus indiqué ci-dessus jusqu'à l'obtention d'une quantité suffisante de 200 K (250 ml). Le traitement le plus aisé consiste à incorporer l'isothérapique de Varroas en 200 K au sirop de nourrissement en fin de saison : 2 ml d'isothérapique 200 K pour 2 litres de sirop froid (bien homogénéiser). Afin de stimuler les défenses immunitaires, nous conseillons par expérience personnelle de préparer un sirop à chaud à base de thym non radioactif (thym espagnol). 200 g de thym mondé pour 10 litres de sirop à chaud. On filtre et on laisse refroidir avant d'incorporer la 200 K de varroas. Personnellement, j'ai toujours ajouté également au contenu de chaque nourrisseur 2 ml d'oligo-éléments Manganèse-Cobalt et 2 ml d'oligo-éléments Zinc-Cuivre pour 2 litres de sirop au thym.

Conclusions
Nous avons décidé de transmettre ces connaissances issues de 20 ans d'expérience à la fois personnelle et collective, afin qu'elles ne se perdent pas.
Nous avons pu grâce à l'isothérapie dont la préparation est décrite ci-dessus, sauver des vies humaines et animales à très peu de frais (juste un peu de temps).
Nous vivons une époque où les multinationales (industrie chimique, industrie agro-alimentaire etc.), tentent de rendre les populations totalement dépendantes de leurs produits et de leurs pratiques (O.G.M., pesticides, additifs alimentaires).
Les politiques, sensés, dans des pays dits démocratiques, représenter l'intérêt des populations qui les ont élus n'entendent plus la voix de leurs concitoyens (même chez certains de ceux qui se prévalent de la couleur verte) et perdent leur âme dans des magouilles financières et des trafics d'influences. Ils oublient que leur propre descendance n'échappera pas à cette espèce de destruction collective du tissu socio-économique.
Nous avons voulu par cette information, rendre l'indépendance au citoyen au-delà de toute structure imposée.
Isothérapie et homéopathie, définitions, comment fabriquer une 200K, les applications, notamment sur le Varroa en apiculture

Source :
https://homeophyto.topsante.com/en-pratique/les-medecines-complementaires/lisotherapie-2-832.html

Retrouvez ce sujet et maints autres passionnants sur le site :
http://www.delvaux-danze.be/accueil.htm

* * *

Opération ①

Préparation du mélange Alcool + Eau + Glycérine
Dans 1 flacon n°1 de 100 ml
+ 33.2 ml d'alcool 94°
+ 33.2 ml d'eau pure
+ 33.2 ml de glycérine qui a été tiédie
Agiter, Dynamiser
Le mélange est prêt.

Opération ②

Préparation du substrat actif
Dans 1 flacon n°2 de 10 ml
+ 20 mg de substance active
+ 2 mg de mélange glycériné
Agiter, Dynamiser
Macération une heure minimum. Laisser décanter ou filtrer si le substrat est en trop en suspension.
Le mélange est prêt, une solution 1 CH ou 1DK

Opération ③

Préparation du 2 CH ou 2DK
Dans 1 flacon n°3 de 10 ml
+ 4 gouttes du surnageant du 1 DK (ou 0.1 ml)
+ 10 ml d'eau pure
Agiter, Dynamiser
On obtient une dilution 2 CH ou 2DK

Opération ④

Préparation du 3 DK
Vider rapidement et jeter le contenu du flacon n°3 de 2CH ou 2 DK
+ 10 ml d'eau pure
Agiter, Dynamiser
On obtient une dilution 3DK

Opération ⑤ *et suivantes*

Répéter l'opération ④, une fois pour obtenir la 4 DK
A partir de la 4 DK, Répéter l'opération ④, une fois pour obtenir la 5 DK
Et ainsi de suite jusque 196 DK

Opération ⑥

Dans un flacon n°4 de10 ml qui peut être la récupération du flacon n°2, vidé, lavé, stérilisé
+ 4 gouttes de 196 DK (ou 0.1 ml)
+ 10 ml d'Alcool 20°
Agiter, Dynamiser
On obtient une dilution 197 DK
Etiqueter et stocker, comme stock en cas de besoin.

Opération ⑦

Dans un flacon n°5 de10 ml
+ 4 gouttes de 197 DK (ou 0.1 ml)
+ 10 ml d'Alcool 20°
Agiter, Dynamiser
On obtient une dilution 198 DK
Etiqueter et stocker

Opération ⑧

Répeter l'opération ⑦ *pour arriver à 199 DK*
+ 4 gouttes de 197 DK (ou 0.1 ml)
+ 10 ml d'Alcool 20°
Agiter, Dynamiser
On obtient une dilution 199 DK
Etiqueter et stocker

Opération ⑨

Dernière opération avant utilisation
Dans un flacon n°6 de 10 ml vide
+ 4 gouttes du 199 DK (ou 0.1 ml)
+ 10 ml d'alcool 20°
Vous obtenez votre iso 200 DK
Posologie :
La posologie est à voir au cas par cas en fonction de la pathologie, mais généralement : 5 gouttes deux fois par jour pendant 10 jours en cure de traitement de fond, 10 jours de cure, 3 jours de repos, jusqu'à disparition des symptômes, puis 2 gouttes deux fois par jour, pour réactiver le traitement, une semaine par mois. La radiesthésie est d'une grande utilité pour régler la posologie en fonction du patient.